

En 1872 l'Australie du Sud, au coût de £506,000, érigeait une ligne à travers le continent dans le but de rejoindre à Port-Darwin le câble de la "Compagnie d'extension télégraphique de l'est."

Il chiffrait les pertes totales encourues par ce service durant 21 ans, à £293,000. Il exposa que l'Australie du sud et de l'ouest qui avaient aussi établi des communications avec la compagnie ci-haut nommée, avaient droit à la considération des autres colonies, afin de pouvoir faire face aux dépenses additionnelles qui pourrait subvenir, si toutefois, l'on se décidait soit pour les besoins impériaux, soit pour les besoins publics, à poser un nouveau câble. Il ne croyait pas à l'indispensabilité d'une nouvelle ligne pour les besoins commerciaux, et croyait que, si le câble était posé du tout, il devrait être double.

Mais, il continua à avocasser ses opinions par ces expressions remarquables :—

"En même temps mon gouvernement m'a prié d'informer cette Conférence que si ce câble est nécessaire aux besoins de l'Empire et du public, pour le bien de l'Empire, l'Australie du sud n'y mettra pas d'obstacles, et appuiera ce projet de câble. Voici tout ce que nous demandons, que si ce câble doit être subventionné par les différents gouvernements, l'on tiendra compte de notre position particulière et l'on réduira autant que possible les pertes que nous pourrions subir par la construction de cette nouvelle ligne de câble."

Les autres représentants ont bien compris que l'Australie-sud devrait être indemnisée contre toute autre perte à venir, mais il n'en a pas été décidé en ce sens.

Sir Henry Wrixon dit : "Nous, les colonies australiennes demandons un câble, nous le désirons sincèrement. Nous apprécions certainement les grands avantages et l'entrain au commerce qu'offrirait l'immersion d'un câble dans le Pacifique, parce qu'il n'y a pas le moindre doute qu'un câble passant à travers le Pacifique, simplement au point de vue des affaires, serait une aide puissante et tendrait à favoriser le commerce. Il nous permettrait d'avoir des relations de commerce avec le Canada et d'autres pays. Ce pourquoi nous le désirons vivement, c'est au point de vue impérial et national. Il n'y a aucun doute qu'en cas de guerre, il vaudrait la peine de faire la dépense entière que ce câble est supposé devoir coûter, pour l'empire et ses dépendances, si nous pouvions pendant une semaine avoir des renseignements rapides et immédiats sur les mouvements d'un ennemi et nous savons qu'avec la ligne de câble actuelle, en cas de guerre, les communications seraient très probablement interrompues, presque immédiatement. Bien que nous soyions une partie distante et éloignée de l'Empire, nous sentons que nous formons partie de l'Empire, et nous aimons sincèrement être certains qu'en cas de difficulté nous aurons un moyen sûr et certain de communication, que nous n'avons pas avec le réseau télégraphique actuel. Nous pourrions avoir un câble exclusivement sur le territoire britannique, et entièrement dans des mers que commande la marine anglaise. Nous considérons cela comme une affaire de la plus haute importance, et nous consentons parfaitement à payer notre quote-part." Il fit allusion au câble placé entre Queensland et la Nouvelle-Calédonie, et fit voir le danger qu'il y aurait, si ce présent projet avortait, de voir la France faire et placer un câble elle-même à travers le Pacifique, et dont, le premier chaînon a déjà été posé.